

# DÉFINITION CATHOLIQUE DE L'HISTOIRE

par

LÉON GAUTIER

ANCIEN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE DES CHARTES,  
ARCHIVISTE AUX ARCHIVES DE L'EMPIRE.

*Article paru dans la revue catholique « Le Croisé »  
dirigée par Ernest Hello  
en octobre 1859*



Éditions Saint-Remi

– 2019 –

**Du même auteur aux Éditions Saint-Remi :**

BENOIT XI, ÉTUDE SUR LA PAPAUTÉ AU COMMENCEMENT DU XIV<sup>E</sup> SIÈ-  
CLE 253 p., 20,00 €

LA LITTÉRATURE CATHOLIQUE ET NATIONALE 390 p., 25,00 €

L'INFAILLIBILITÉ DEVANT LA RAISON LA FOI ET L'HISTOIRE 51 p.,  
6,00 €

LA CHEVALERIE 2 vol., 924 p., 54,00 €



Éditions Saint-Remi  
BP 80 33410 CADILLAC  
saint-remi.fr

## I Point de départ

La plus naïve, et cependant la meilleure définition de l'histoire est celle-ci : « L'histoire est le récit du passé. »

Mais, dans le passé, il y a des faits qui ont eu de l'influence sur le monde, non pas seulement sur le monde des corps, mais sur celui des âmes. Il en est d'autres, au contraire, qui n'ont rien eu de cette influence. On a réservé le nom *d'histoire* au récit des événements vraiment *influentes*. De là vient qu'on ne prodigue pas le mot *historique*, et qu'on en honore certains hommes seulement et certaines choses qui le méritent.

Et comme, en ces événements importants, le doigt de Dieu est, aux yeux du Chrétien, constamment et évidemment marqué, on peut dire chrétiennement que « l'histoire est le récit des faits où Dieu est plus particulièrement intervenu » ; ou en termes plus clairs : « L'histoire est le récit des rapports mutuels de Dieu et de l'homme dans le passé ».

Nous disons dans le passé ; car il y a un récit des rapports de Dieu et de l'homme dans l'avenir. Ce récit, aussi clair souvent que le premier et qui le complète, est tout divin. On ne le trouve que dans l'Église catholique : c'est la prophétie.

Si l'histoire est le récit du passé, la prophétie est l'histoire de l'avenir.

L'Église catholique seule apparaît dans le monde avec cette double escorte d'un glorieux passé et d'un avenir encore plus glorieux. Elle est la seule qui voit en avant aussi nettement qu'en arrière et qui sache aussi bien ce qu'elle sera que ce qu'elle a été. Comment le présent effrayerait-il jamais celle à qui Dieu communique ainsi sa science et sa présience, sa clairvoyance du passé, sa prévoyance de l'avenir ?

Mais pour nous arrêter à l'histoire, si elle est, aux yeux du chrétien, le récit des rapports passés de Dieu avec l'homme et de l'homme avec Dieu, il résulte de cette définition qu'avant de commenter cette science, il faut bien connaître ces deux termes nécessaires de toute histoire : Dieu et l'homme.

Faute de les bien connaître, nous n'aurons qu'une histoire ténébreuse et fausse. Sans la science de ces rapports surnaturels, les faits se succéderont stupidement devant nous, sans se relier à rien, sans se relier entre eux. Tout nous surprendra, et presque toujours douloureusement. Les guerres, les révolutions, les crimes, les stupidités et les horreurs historiques nous scandaliseront, et nous aurons raison de jeter loin de nous avec indignation ces récits pleins d'un sang dont nous ne comprenons pas l'effusion, et d'une absurdité dont nous ne savons pas la cause.

La théologie et la philosophie catholiques sont les prolégomènes nécessaires de tout livre d'histoire. En tête de tout livre de ce genre, il en faudrait écrire au moins les principes divins : avec eux nous aurons la lumière, et sans eux le chaos.

Voyons donc ce que c'est que Dieu d'après l'Église, ce que c'est que l'homme, et marchons ainsi à la conquête d'une meilleure et plus complète définition de l'histoire.

## II

### **De Dieu, considéré comme premier terme de l'histoire.**

**D**ieu est certainement le plus sûr des définisseurs. Celui qui connaît tout peut tout définir avec certitude. Dieu, qui se connaît parfaitement lui-même, est, par la même, le seul qui se puisse définir parfaitement.

Or il s'est défini quand il a dit : « JE SUIS CELUI QUI SUIS ».

Cette définition contient tout, comme l'a surabondamment démontré un des plus grands théologiens de nos jours<sup>1</sup>.

« Je suis celui qui suis » : il s'ensuit de là que Dieu est véritablement le seul être, puisque tous les autres êtres ne se doivent pas l'être et le lui doivent.

« Je suis celui qui suis » : il suit de là que Dieu est indépendant et qu'il est un, deux êtres indépendants ne pouvant exister ensemble, et l'un devant nécessairement être un effet de l'autre. Or, si Dieu est indépendant, il est tout-puissant.

« Je suis celui qui suis », il suit de là que Dieu est la bonté, la beauté, la vérité, la perfection même, puisque le mal, le laid et le faux sont des négations,

---

<sup>1</sup> Le Père Ventura, dans sa *Raison catholique*, tome II, première conférence sur la Création.

## TABLE DES MATIÈRES

<b>I</b> Point de départ.....	3
<b>II</b> De Dieu, considéré comme premier terme de l'histoire. ....	5
<b>III</b> De l'homme considéré comme deuxième terme de l'histoire.....	7
<b>IV</b> Du but de Dieu relativement à l'homme – Définition catholique de l'histoire.....	10
<b>V</b> Des conditions exigibles de l'homme pour qu'il arrive à la béatitude.....	10
<b>VI</b> Comment Dieu a-t-il procuré à l'homme la première condition de la béatitude, c'est-à-dire la connaissance de la vérité ?.....	12
<b>VII</b> Comment Dieu a-t-il procuré à l'homme la seconde condition de la béatitude, c'est-à-dire l'exemption du péché ?.....	16
<b>VIII</b> Que l'homme doit coopérer aux efforts de Dieu pour l'amener à la béatitude.....	20
<b>IX</b> Comment l'homme peut-il s'unir à la vérité ?.....	21
<b>X</b> Comment l'homme peut-il coopérer à la Rédemption ?.....	23
<b>XI</b> De la guerre et des autres fléaux. ....	24
<b>XII</b> Esquisse catholique d'une histoire universelle.....	28
<b>XIII</b> Résumé et conclusion. ....	30